

Le loup et la cigogne

(Texte : Jean de la Fontaine
Adaptation : Jean-Marie Gougeon)

**Un loup donc étant de frairie,
Se pressa, dit-on, tellement
Qu'il en pensa perdre la vie.
Un os lui demeura bien avant au gosier.**

Par bonheur pour ce loup, qui ne pouvait crier,
Près de là passe une cigogne.
Il lui fait un signe, elle accourt.
Voilà l'opératrice aussitôt en besogne.

**Un loup donc étant de frairie,
Se pressa, dit-on, tellement
Qu'il en pensa perdre la vie.
Un os lui demeura bien avant au gosier.**

Elle retira l'os ; puis, pour un si bon tour,
Elle demanda son salaire.
« Votre salaire ? dit le loup :
Vous riez, ma - a bonne ma bonne commère !

Quoi ! Ce n'est pas encor¹ beaucoup
D'avoir de mon gosier retiré votre cou ?
Allez, vous êtes une ingrante ;
Ne tombez jamais sous ma patte. »

**Un loup donc étant de frairie,
Se pressa, dit-on, tellement
Qu'il en pensa perdre la vie.
Les loups mangent gloutonnement. (ter)**

¹ Au XVII^e siècle, on pouvait écrire ce mot ainsi.